



Enkapass - Val di Fassa

## De Chavelot aux Dolomites Pour fêter dignement le vingtième anniversaire du Club



Le Cyclo-Club de Chavelot (Vosges), à vocation cyclosportive (nombreuses participations à l'Ardechoise, à l'Étape du Tour...), comptant une cinquantaine de licenciés (dont plusieurs "Cent Cols"), a été fondé en 1988.

Pour fêter dignement son vingtième anniversaire, le club se devait de proposer en 2008 un défi sportif à la hauteur de l'événement. Le projet d'un périple vers les Dolomites, lancé dès 2003 dans la foulée de Chavelot-Nice (2000) et de Bayonne-Perpignan (2002), mais plusieurs fois reporté en raison des difficultés d'organisation, fut retenu.

Ce samedi 21 juin, premier jour de l'été tant du point de vue du calendrier que de celui de la météo, ce sont donc seize cyclos et leurs deux chauffeurs qui s'élançent pour une épopée de 100 km dans les Alpes suisses et italiennes, au cours de laquelle quatre zones linguistiques, et les bassins de quatre grands fleuves, seront traversés, en tutoyant au passage les plus hauts sommets et les plus grands glaciers d'Europe.

"Puisque la montagne ne vient pas à nous, allons à la montagne". (Mahomet)  
"A quoi bon soulever des montagnes quand il est si simple de passer par-dessus ?" (Boris Vian)

ponctué d'une série invariable de crevaisons, dont la première dès le premier kilomètre !

**DIMANCHE 22 JUIN : DELLE-ALTERSWIL, 159 km, dénivelé 2600 m.**

L'étape "cagna" Deuxième étape de "moyenne montagne", elle s'avère plus dure que prévu par les nombreuses côtes qui ponctuent cette traversée du Jura suisse (dans l'une de ces fortes rampes, nous doublons, le plus lentement possible pour profiter du paysage, deux jolies cyclistes en tenue légère, dont l'une tire deux enfants dans une remorque).

L'ascension du Chasseral, effectuée en pleine chaleur juste avant la pause déjeuner, s'avère particulièrement éprouvante, et c'est exténués que nous franchissons les derniers kilomètres vers Fribourg puis Alterswil. Expérience originale : dans la ferme d'Annelles et Ernst, c'est sur un lit de paille que nous allons nous reposer, après avoir bien rechargé nos batteries par un dîner plus que copieux !

**LUNDI 23 JUIN : ALTERSWIL-BRIENZ, 107 km, dénivelé 1500 m.**

L'étape "de transition" Nous attaquons enfin les Alpes par une étape "de transition", ne comportant comme seules difficultés que deux cols, à demeure magnifiques, le Wasserscheide et le Seilbiel Pass, situés dans les Préalpes Bernoises, que nous franchissons en enfilade. Pause déjeuner (agréablement d'une baignade) au bord du superbe lac de Thun, et il ne nous reste plus qu'une remontée en léger faux plat vers Brienz... Du moins c'est ce que nous croyons, car, nous étant quelque peu fourvoyés dans la traversée d'Interlaken, nous en sortons sur la rive gauche du lac de Brienz alors qu'il était prévu de remonter sa rive droite ; sans trop réfléchir nous concluons que cela doit être égal, d'autant qu'un panneau "Brienz par la piste cyclable" nous invite à nous engager sur

une jolie petite route longeant le lac. Le hic, c'est qu'à mi-parcours la route se transforme en mauvais chemin, de surcroît en forte pente (ascendante puis descendante) praticable uniquement à VTT !

N'ayant pas le choix (la route principale étant interdite aux vélos), nous nous y aventurons tout de même sur nos frêles

montures, et une crevaison (seulement) plus tard, nous parvenons enfin à Brienz, cette excursion imprévue nous ayant tout de même permis d'admirer au passage la jolie cascade du Giessbach.

**MARDI 24 JUIN : BRIENZ-CURAGLIA, 123 km, dénivelé 3200 m.**

L'étape du "triptyque" Coup dur. Déjà nous quitte prématurément pour se rendre au chevet de son beau-père... Nous avons tous une pensée pour lui en tant que la première étape de haute montagne, avec le franchissement des cols du Grimsel, de la Furka et de l'Oberalp.

L'interminable mais superbe montée du Grimsel nous mène jusqu'à une série de lacs sur lesquels subsiste encore une couverture de neige et de glace bien que nous soyons au début de l'été. Petite incursion dans la vallée du Rhône par une courte descente en larges lacets, puis nous attaquons immédiatement la montée vers le Furka Pass avant de nous laisser glisser vers Andermatt.

Il nous reste un "2000" à gravir pour clore ce triptyque : l'Oberalp Pass, que franchit également une voie de chemin de fer (Incongru à cette altitude, sauf en Suisse !). Ce ne sera cependant pas la dernière difficulté de la journée puisque lors de notre arrivée à Curaglia, nous apprenons avec dépit qu'il nous faut remonter le raidid situé de l'autre côté de la vallée pour atteindre le nid d'aigle où se perche notre hôtel...

**MERCREDI 25 JUIN : CURAGLIA-ZERNEZ, 153 km, dénivelé 2600 m.**

"Les héros sont fatigués" Il faut se rendre à l'évidence : après ces quatre premières étapes, les organismes sont plus éprouvés que prévu. Pour préserver toutes nos chances de faire un sans-faute dans le Stelvio demain, nous décidons de simplifier le trajet d'aujourd'hui, en supprimant l'ascension de ce côté-ci... remplaçant le Flüelapass par l'Albulapass. Si cette substitution nous permet de raccourcir la distance (150 km tout de même) et de terminer la journée par une descente, nous n'y gagnons pas forcément au change en termes de difficulté : Dieu que les rampes de l'Albulapass furent ardues ! Mais que ce col est beau...

**JEUDI 26 JUIN : LIVIGNO-PRAD AM STILSERJOCH, 83 km, dénivelé 2100 m, "l'apogée"** Etape "épouvantail" avec ses six cols prévus au programme, elle deviendra finalement l'une des plus faciles car, une nouvelle fois,

nous décidons, pour préserver toutes nos chances de parvenir intacts à Canazei, d'escamoter les premiers kilomètres. Domage, nous ne verrons donc pas cette fois-ci le Passo del Bernina ni la Forcola di Livigno... Les véhicules nous amènent directement à Livigno, où nous partons vers le fameux Stelvio en franchissant au passage, sans dommage, le Passo d'Eira et le Passo di Fosagno, sans oublier l'Umbraill, que nous effleurons lors de la montée finale.

Le côté ouest du Stelvio est certes moins prestigieux que le côté est mais il n'en est pas moins respectable avec ses vingt kilomètres d'ascension depuis Bormio et sa succession d'épingles numérotées. Surtout, la pente de ses trois derniers kilomètres entre l'Umbraill et le sommet nous fait penser que l'étape aurait décidément été bien longue si nous ne l'avions pas tronquée...

Il est temps à présent de savourer la récompense de notre effort



Départ de Chavelot

(nous l'avons bien méritée) puisque tout le groupe sans exception a vaincu le Stelvio : la descente de la fameuse face est du col, et ses quarante-sept virages ! Avant même d'arriver à Prad, nous concluons tous que, décidément, il nous faudra revenir sans tarder pour faire l'ascension de ce côté-ci...

Nous sommes à présent dans le Südtirol, qui se singularise des autres régions de l'Italie par sa culture germanique : la région était autrichienne jusqu'à son annexion en 1919, ce qui explique la persistance de la langue allemande qui trouve ici son avancée la plus méridionale.

**VENDREDI 27 JUIN : PRAD-CANAZEI, 140 km, dénivelé 1900 m.**

"le chemin du paradis" La haute vallée de l'Adige est verdoyante, tapissée de vergers et constellée de jolis villages et de châteaux. Nous la descendons par une belle piste cyclable longeant les

flots tumultueux de l'Adige sur lesquels des rafts se font secouer comme des pruniers. Principales difficultés de la journée : la traversée de Bolzano, puis trois kilomètres de tunnels en montée qui nous font craindre à tout moment de nous faire renverser par une voiture ou une moto ; enfin la longue ascension du Karer Pass, qui s'avère cependant moins difficile que ne l'avait laissé entendre des cyclotouristes allemands rencontrés la veille.

La remontée du Val di Fassa vers Canazei, berceau de la langue ladine (proche du romanche des Grisons) s'effectuera sans encombre, nous voici enfin dans les Dolomites !

**SAMEDI 28 JUIN : CANAZEI-CANAZEI, 100 km, dénivelé 2600 m.**

"la cerise sur le gâteau" Imposantes et fuselées, ce sont certainement les premiers mots qui viennent à l'esprit lorsqu'on découvre ces montagnes spectaculaires que sont les Dolomites. Des sommets en lame de rasoir, escarpés et inaccessibles, forment un tableau éblouissant et semblent resplendir d'une insolente jeunesse. C'est un Français, Déodat de Dolomieu, qui a laissé son nom à cette chaîne de montagnes, en étudiant sa composition au XVIII<sup>e</sup> siècle.

En point d'orgue de cette semaine inoubliable, nous nous offrons une boucle franchissant quelques-uns des cols les plus prestigieux de la région.

Après le Passo Seila et le Passo di Gardena, le groupe se scinde en deux à Convara, les plus en forme franchissant les cols de Valparola et de Falzarego avant le retour par le Passo Pordoi, alors que les autres rejoignent directement le Pordoi par le Passo di Campo longo. Quel que soit le trajet choisi, une belle moisson de cols pour tout le monde en tout cas ! Et un vrai régal, pour les yeux comme pour les jambes, de suivre ces routes larges et bien revêtues traversant ces somptueux paysages.

Un petit sauna pour éponger les meurtrissures de la semaine, une dernière visite du pimpant village qu'est Canazei, et il nous faudra déjà reprendre la route vers nos Vosges, des souvenirs plein la tête...

Gilles Aubert (cc n° 5239)  
Texte et photos

